

RONE

"Tohu Bohu"

infiné

France

TELERAMA_Review_November_2012



Rone se livre à un Tohu Bohu magique et subtil.

TOHU BOHU

ÉLECTRO

RONE

ffff

Quand, il y a quatre ans, le Parisien Erwan Castex – alias Rone – avait publié son premier disque, *Spanish Breakfast*, on avait tout de suite pensé à l'univers du Breton Yann Tiersen. Bien que leurs musiques soient différentes, on retrouvait chez Rone ce qui nous avait plu chez l'auteur de la B.O. de *Good Bye, Lenin!*: une même « joliesse », un même goût pour les sonorités enfantines et les arrangements délicats empruntés à la musique classique. Erwan Castex s'est depuis exilé à Berlin, où il a enregistré ce *Tohu Bohu*, magique et subtil. Pour rester maître

de sa musique, il a limité les invitations. Sur *Let's go*, unique morceau chanté, le rappeur américain High Priest résume à lui seul la couleur de ce renversant album : dans sa voix sourd la mélancolie. Mais son chant est pourtant traversé de bout en bout par une énergie radieuse. *Parade*, qui tutoie les productions pop les plus sereines de Radiohead, ou *Icare*, plus lyrique, avec le violoncelliste Gaspar Claus, achève de nous envahir d'un optimisme tranquille. Le jeune public français ne s'y est pas trompé, qui partout fait un triomphe aux concerts d'Erwan Castex. Elle n'a pas fini de grimper, la cote du Rone. – **Erwan Perron**
| 1 CD InFiné.